

STRASBOURG Sans domicile fixe

Sous le soleil et sans abri

À Strasbourg, plus de 350 sans-abris sont recensés. En été, la majorité des associations ferme, les privant d'aide alimentaire. Il devient alors très compliqué de se débrouiller lorsqu'on vit dans la rue.

Quarante degrés à l'ombre, l'air est suffocant. Des tables sont installées près de la gare. Une dizaine de personnes distribuent de la nourriture, du taboulé, des cakes, des jus de fruit mais aussi des produits d'hygiène. Rasoir, savon, shampoing, gel douche, produits d'hygiène féminine, dentifrice ou encore parfum, le choix est large. À côté, des piles de vêtements sont entassées sur le sol.

Comme tous les premiers dimanches du mois cet été, des citoyens, certains déjà impliqués dans des associations, ont décidé d'organiser cette distribution pour compenser la fermeture estivale des dispositifs caritatifs qui viennent en aide aux sans-abris.

« Nous sommes un mouvement citoyen, cette action n'est pas faite au nom d'une association », explique Monique Maitte, l'une des organisatrices de cette initiative insolite, mêlant anciens SDF, sans-abris et « bien-logés » – comme ils aiment les appeler. « On est d'abord là pour communiquer avec eux, comprendre les urgences et recenser les besoins. L'avantage de notre action, c'est que nous avons tous connu la rue, ceux qui organisent ça sont des SDF qui se sont pris en main. »

L'accent est mis sur l'hygiène. En été, la chaleur contraint à se changer régulièrement. « Seule une partie des sans-abris de Strasbourg a l'opportunité de prendre une douche, et souvent c'est seulement deux fois par semaine », poursuit Monique qui connaît mieux que personne l'enfer de la rue. Elle refuse, par exemple, la distribution de sodas puisque le sucre peut s'avérer dangereux pour certains sans-abris : « On ne sait pas si l'un d'entre eux n'est pas diabétique, il faut faire attention à ce que l'on donne. »

Alors dimanche, Monique et les autres ont préparé des jus de fruits faits



Les piles de vêtements ont été installées à l'ombre pour éviter la chaleur caniculaire. DOCUMENT REMIS

maison comme celui à l'orange et à la carotte, pour qu'il apporte « les vitamines nécessaires ».

Un quotidien qui s'adapte

Le reste de la nourriture sera apporté aux squats de Strasbourg, pour ceux qui ne veulent pas se déplacer aux distributions alimentaires : « Avec cette chaleur, certains n'ont pas la force de venir jusqu'ici », précise la dynamique quadragénaire avec pertinence.

Franck, un ancien sans-abri désormais secrétaire général de l'association Grains de sable – qui prend en charge les funérailles de SDF – explique qu'avec l'été, les habitudes changent : « Certains ne peuvent pas mendier en pleine journée lorsque le soleil tape aussi fort, alors ils modifient leurs horaires. » Un changement de routine qui a forcément des conséquences.

Laurent est à la rue depuis trois ans. Il a l'habitude de s'installer dans une

ruelle abritée : « J'ai de la chance, le soleil n'apparaît qu'à 16 h, mais après je m'en vais, je n'ai pas le choix, c'est intenable. »

Se rafraîchir, la priorité

« L'été c'est vraiment dur, il faut trouver des coins à l'ombre, au frais avec cette canicule, même sous les ponts et au bord de l'eau, il n'y a pas d'air », poursuit Laurent. Ses traits sont tirés, sa fatigue évidente : « Dormir est presque impossible, on ne peut même pas

se coucher sur nos sacs de couchage puisqu'ils nous tiennent très chaud. » Jean-Pierre, l'un de ses compagnons ajoute : « Heureusement qu'on a les fontaines d'eau gratuites. Par contre, à la gare, les WC sont payants maintenant. » La veille, en voulant aller chercher de l'eau aux sanitaires, le quadragénaire s'est vu refuser l'entrée parce qu'il ne payait pas les 70 centimes exigés.

Pour se rafraîchir, certaines personnes de la rue se rendent au Baggersee ou au lac Achard. « Mais le problème des parcs et plans d'eau, c'est que les places à l'ombre sont très chères, et il y a trop de monde » nuance Jean-Pierre.

« Un sans-abri ne part pas en vacances »

L'été, les citoyens sont moins sensibilisés à la question des sans-abris. « Mais un sans-abri ne part pas en vacances », ironise Yonatan Schimells, coordinateur régional de Médecins du Monde en Alsace et Franche-Comté, « son calvaire dure toute l'année. » Yonatan Schimells évoque un autre problème propre à l'été : celui de l'hébergement. « En hiver, parce qu'il fait froid, on met à disposition des hébergements d'urgence mais il faudrait un traitement approfondi pour aider les SDF à sortir de la rue. Il y a plus de possibilités d'hébergement pour les sans-abris en hiver qu'en été. »

La Ville, par l'intermédiaire du CCAS (Centre communal d'action sociale), gère deux établissements d'hébergement d'urgence, les Remparts et le CAHM rue Fritz-Kiener. Ces deux structures mettent à disposition 92 places en hiver et les réduisent à 72 en été.

Problèmes de santé exacerbés

Samedi soir dernier, en effectuant leur maraude hebdomadaire, les membres de Médecins du monde ont été confrontés aux conséquences pathologiques de l'été. Un homme d'une petite quarantaine d'années s'est présenté à eux le corps recouvert de cloques.

« Les sans-abris souffrent d'une exposition extrême au soleil, les risques d'insolation sont sévères ainsi que les brûlures », s'inquiète Yonatan Schimells.

Naji a deux années de rue derrière lui. Sa santé s'aggrave en été car il souffre de problèmes pulmonaires : « J'ai beaucoup de mal à respirer, surtout qu'avec cette chaleur, il n'y a pas d'air. » Sans abri et affaiblis, les SDF sont les premières victimes de la canicule. ■

HÉLÈNE GULLY

« Nous sommes tous épuisés »

À Strasbourg, plus de la moitié des associations caritatives ferment l'été pour permettre aux bénévoles de se reposer. Mais les sans-abris souffrent de ces congés estivaux.

« L'ÉTÉ, ON A MOINS de ressources pour manger alors évidemment, on perd de l'énergie », confie Jean-Pierre, sans domicile fixe depuis deux ans. En juillet et en août, la majorité des structures associatives ferment, privant ainsi les sans-abris de source d'alimentation. En 2014 à Strasbourg, 12 associations ont distribué des repas chauds d'octobre à juin. Plus de la moitié a fermé durant l'été.

Nathalie Cohen, porte-parole de l'association Atribus qui fournit une aide alimentaire pendant la période hivernale d'octobre à fin avril, reconnaît les enjeux des congés estivaux : « Depuis deux ans, la mairie fait des efforts pour inciter à mieux répartir le travail des structures caritatives. C'est moins catastrophique qu'il y a quelques années. »

Un planning d'été

Chaque année, la Ville de Strasbourg transmet aux associations un planning de celles qui maintiennent leurs actions durant les mois de juillet et d'août. Pour la distribution de repas complets, les Restos du cœur et Caritas sont les seuls à rester ouverts, soutenus par le Bus du cœur jusqu'au 29 juillet, les 7 Pains qui cessent les deux premières semaines



Des citoyens prennent la relève pour distribuer les repas. PHOTO DNA - AMÉLIE WILHELM

d'août et l'Étage, fermé les trois premières semaines d'août. Pour les colis alimentaires – souvent constitués de conserves et de gâteaux secs, la Croix-Rouge, le Centre social protestant (fermé les trois premières semaines d'août) et les conférences Saint-Vincent-de-Paul/Saint-Pierre-le-Jeune se partagent la tâche avec le CCAS. Médecins du Monde distribue aussi quelques victuailles tous les samedis

mais privilégie une approche médicale.

« Nous sommes obligés de fermer l'été pour permettre aux bénévoles de se reposer et de prendre quelques congés », poursuit Nathalie Cohen. « À la fermeture estivale d'Atribus, nous sommes tous épuisés. » Et il y a de quoi. L'association effectue des tournées trois fois par semaine pendant 8 mois. La petite dizaine

de bénévoles sert près de 140 repas par tournée. Ces chiffres prouvent l'urgence alimentaire puisqu'à Strasbourg, on recense entre 350 et 400 sans-abris. Atribus bénéficie du soutien de la Banque alimentaire pour la confection des repas. Sans cette aide, l'association estime que ses frais alimentaires seraient de l'ordre de 40 000 euros. ■

H. G.

Appel aux dons de confiture

La permanence Caritas de l'Arc-en-Ciel lance un appel aux dons de confitures. Les stocks s'écoulent vite à raison d'un petit-déjeuner tous les jours entre 8 h 15 et 9 h 30 pour les personnes démunies.

« Appel à dons de confitures : faites maison ou non, fraise, abricot, myrtille... peu importe le parfum, ce qui compte c'est de tartiner le pain. Les donateurs sont invités à noter la date de la confection de la confiture et les fruits contenus sur le pot. » Les dons sont à déposer à la permanence de l'Arc-en-Ciel, 13 rue de l'Arc-en-Ciel, à Strasbourg. Entre 8 h 30 et 12 h, 14 h et 17 h du lundi au jeudi.